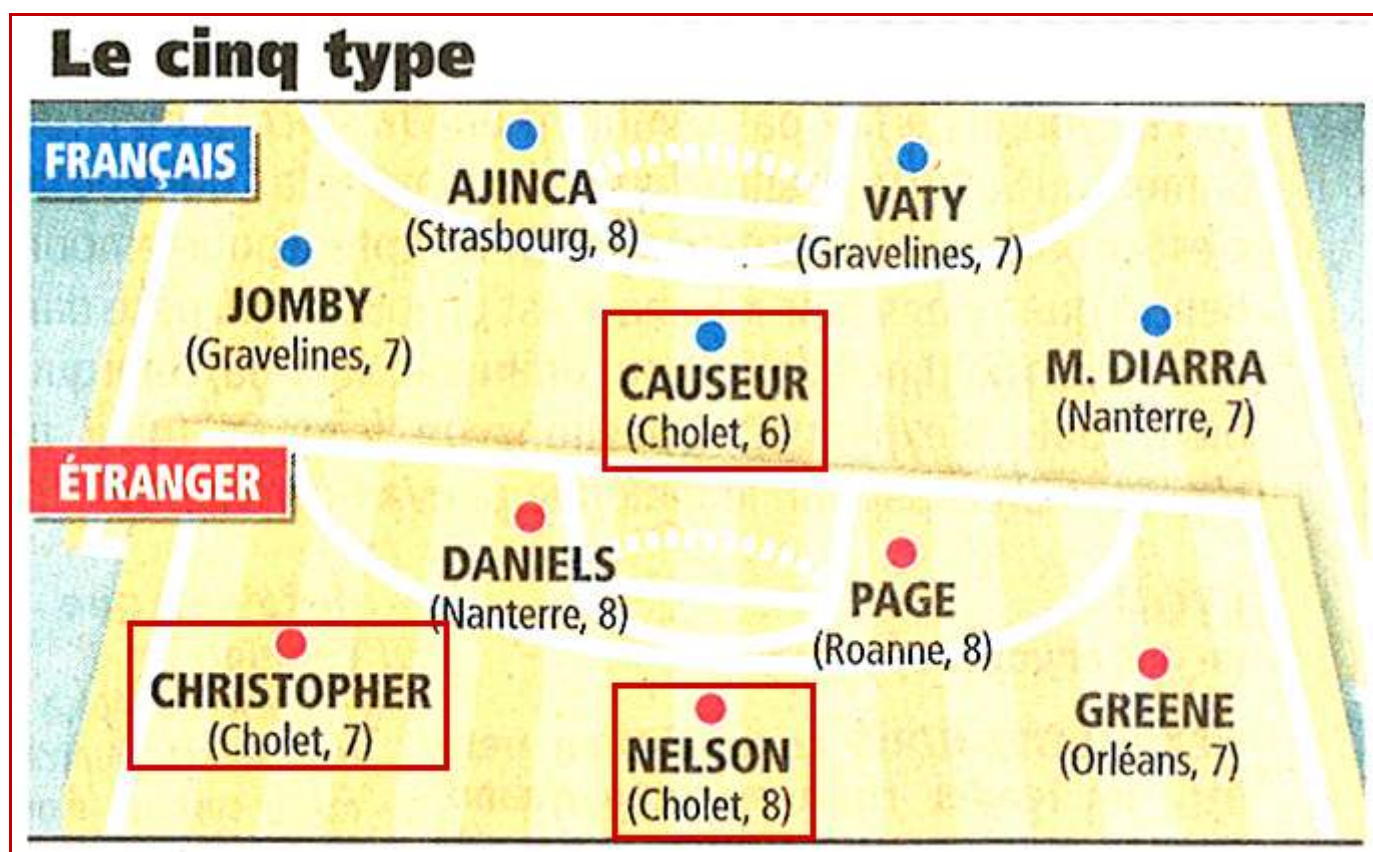


### 3. FABIEN CAUSEUR DANS LE 5 MAJEUR FRANÇAIS DE L'ÉQUIPE, PATRICK CHRISTOPHER ET DEMARCUS NELSON DANS LE 5 MAJEUR ÉTRANGER DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face au Mans (18pts, 3 rebonds et 2 passes pour 18 d'évaluation), **Fabien CAUSEUR** a été sélectionné dans le **5 Majeur Français de L'Équipe**.

De leur côté, **Patrick CHRISTOPHER** et **DeMarcus NELSON**, auteurs également d'une belle prestation avec respectivement (26pts dont 4/6 à 3pts pour 23 d'évaluation et (27pts, 4 interceptions et 3 passes pour 29 d'évaluation) ont été sélectionnés dans le **5 Majeur Étranger de l'Équipe**.



*L'Équipe – Lundi 9 avril 2012*



#### 4. RECEPTION BATISTYL APRES LE MANS / CHOLET

A l'occasion du match Le Mans / Cholet Basket du samedi 7 avril, **BATISTYL**, partenaire du Cholet Basket Entreprise, a invité des clients à assister à la rencontre. Ils ont pu rencontrer les joueurs et staff de l'équipe et échanger avec eux sur la victoire choletaise.



**batistyl**  
MENUISERIES - FERMETURES



## 5. RETOUR SUR DE DEPLACEMENT DES SUPPORTERS AU MANS

33 supporters choletais ont fait le déplacement au Mans pour venir supporter leur équipe préférée. Un soutien payant pour les hommes d'Erman Kunter qui ont remporté ce match retour du derby des Pays de la Loire.



## 6. BODET CHOLET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

### Cholet et sa région en bref

**Bodet**

### Bodet exporte son savoir-faire basket en Belgique

Le nom parlera aux passionnés de basket. Belfius Mons-Hainaut est un club professionnel évoluant dans le top 3 de l'élite du basket belge. Depuis sa création en 2004, la salle du club est équipée de tableaux d'affichage Bodet. Afin de pouvoir participer aux compétitions européennes, le club devait s'équiper conformément aux normes imposées par l'Euroligue et par la Fédération internationale de basket. A la suite d'un appel d'offres public, c'est Bodet qui

a été retenu. « Outre le renouvellement des tableaux d'affichage électronique, Belfius Mons-Hainaut a souhaité compléter cette solution par un cube vidéo central avec quatre écrans. Bodet a également équipé le club avec un système de sifflet électronique. Ce dispositif sans fil permet aux arbitres de la rencontre d'arrêter le chronomètre au coup de sifflet sans action manuelle sur le pupitre », explique l'entreprise de Trémentines.



# Batimpro-Charrier. La salle blanche vecteur de croissance

● **BTP** Après avoir connu la récession en 2009, l'entreprise familiale spécialiste de la salle blanche a rebondi. Le développement géographique fait partie des projets.

Batimpro-Charrier a enregistré une progression de 35% en cinq ans. L'entreprise créée dans les années cinquante par le grand-père de l'actuel dirigeant développe, en plus de la fabrication et de l'installation de cloisons de bureaux, un département salle blanche. Il représente aujourd'hui 65% de son activité et l'industriel choletais occupe le deuxième rang national de la spécialité.

En 2011, la croissance s'est située autour de 4%. L'année aura été marquée par plusieurs chantiers d'envergure comme les 1.200 m<sup>2</sup> de blocs opératoires pour la clinique Pasteur à Toulouse ou encore « une première belle opération à l'export » avec le groupe américain Baxter (pharmacie) et ses 1.500 m<sup>2</sup> de salles blanches en Belgique.

### « On a créé notre propre récession »

Pourtant, deux ans auparavant, l'entreprise choletaise a dû faire face à un recul sans précédent. « Beaucoup de clients ont investi en 2008 et notre progression a été de 47%, explique Éric Charrier, le P-dg de la société. Ce n'était pas prévu, mais nous avons pu gérer. La



Éric Charrier dirige l'entreprise familiale créée par son grand-père et développée par son père.

livraison de notre nouveau bâtiment industriel, fin 2007, nous a permis de faire face aux besoins. Cette année-là, nous étions axés sur la réalisation de notre carnet de commandes, mais avec des forces de ventes ralenties.» En 2009, la chute a été brutale: « Nous sommes revenus sur les chiffres de 2007. » À la fois confrontés à la crise économique, « nous avons aussi créé notre propre récession », constate Éric Charrier.

### Un électrochoc

L'événement a fait l'effet d'un « électrochoc » au sein de l'en-

treprise. « Nous avons remis à plat toute notre gamme produits, revu nos supports commerciaux, notre site internet... Cela a donné un nouvel élan. » Et, dès 2010, l'entreprise a renoué avec la croissance. La sérénité retrouvée, Batimpro-Charrier a pu travailler, en 2011, sur la performance interne. « Nous sommes passés d'un stade artisanal à industriel, nous avons besoin de faire progresser les compétences », explique Éric Charrier. Pendant neuf mois, Dinamic Entreprises, un dispositif piloté par la CCI, « nous a vraiment aidés. Il nous a permis de

poser et de planifier les choses ». Il a notamment débouché sur le recrutement d'un directeur industriel, actuellement en cours de réalisation. Dans les années à venir, l'implantation en région Rhône-Alpes fait partie des axes de développement. « Le potentiel est important, constate Éric Charrier. C'est un haut lieu de la pharmacie et une région très porteuse pour notre métier. » Actuellement présent à travers quatre agences commerciales dans le Nord, en région parisienne, près de Toulouse et à Nuaille, Batimpro-Charrier mise sur « la proximité avec le client ».

Le développement de l'export, qui représente aujourd'hui 10% de l'activité, fait aussi partie des projets. Et, dans les cinq ans à venir, Batimpro-Charrier vise les « 15 millions d'euros de chiffre d'affaires ».

S.B.

### BATIMPRO-CHARRIER

(Nuaille)  
P-dg: Éric Charrier  
57 personnes  
CA: 12,5 millions d'euros  
Tél.: 02 41 49 04 90  
[www.batimpro.fr](http://www.batimpro.fr)

## Un colosse sans pieds d'argile

Le groupe Bouyer Leroux, basé à La Séguinière, élargit son horizon mais aussi sa gamme de produits.



**La Séguinière, hier.** La nouvelle unité de production dédiée aux coffres de volets roulants pourrait devenir une usine à part entière. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 6 avril 2012

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

La brique et le parpaing se partagent désormais, à parts égales, le marché de la maison individuelle (40 % chacun), « ce qui était loin d'être le cas Il y a encore quelques années » se réjouit Jean-François Regrettier, directeur du marketing du groupe Bouyer Leroux. Sur le parc de stockage de La Séguinière, des murs de palettes de briques en terre cuite, alignés à perte de vue, en témoignent. Patrice Hénot, directeur de production, précise : « Il y a environ 45 000 palettes, sachant qu'il faut 15 à 20 palettes pour construire un pavillon, faites le calcul... ». Plus de 2 500 pavillons empilés, donc. Le marché de la brique en terre cuite se porte bien : le chiffre d'affaire du groupe choletais a bondi à 88 millions d'euros en septembre 2011, contre un bilan de 72 millions en septembre 2010, soit 22 % de hausse.

## 2 500 pavillons empilés sur le parking

Entre-temps, le groupe qui a la particularité d'être une coopérative de 250 « sociétaires », c'est-à-dire des « salariés-actionnaires », a embauché une trentaine de personnes pour développer un nouveau produit : des coffres de volets roulants pouvant mesurer de 60 à 350 centimètres. Ces monolithes de briques, parfaitement étanches, réduisent les ponts thermiques. Après avoir investi 1,3 million d'euros dans une nouvelle unité, le PDG Roland Besnard

envisage, d'ici un à deux ans, d'embaucher 16 personnes de plus et d'ériger une véritable usine dédiée à ce nouveau produit « qui nécessitera une chaîne de production spécifique avec un four, un séchoir et un hangar adaptés ». La hausse des coûts énergétiques devrait irrémédiablement accompagner ce développement. Mais pour éviter d'augmenter ses propres coûts, le briquetier est condamné à être un précurseur en matière de bio énergie : « Le gain énergétique compense le surcoût de la brique, mais si la hausse du coût énergétique favorise notre produit, nous n'oublions pas que sa fabrication suppose beaucoup d'énergie. Un tiers de notre coût de revient est lié à l'énergie », reconnaît Roland Besnard. Dépendant de cette variable très fluctuante, le PDG développe des techniques innovantes. Pour all-

menter ses deux immenses fours choletais qui pourraient accueillir le championnat du monde des pizzaïolos (150 mètres de long dans une fournaise à 1 000°), le groupe a diversifié ses combustibles, comme l'explique Patrice Hénot : « L'un des fours fonctionne avec 70 % de sciure et de 30 % de biogaz, et l'autre avec 50 % de sciure, 30 % de biogaz et 20 % de gaz naturel. » Le biogaz étant fourni depuis plus d'un an par la méthanisation naturelle des déchets du Centre d'enfouissement technique situé à un kilomètre de l'usine. Sans dévoiler les recherches en cours, Roland Besnard évoque pour l'avenir « une meilleure qualité des déchets et un mélange de matières ». Le parpaing n'a qu'à bien se tenir...

## A SAVOIR

### 35 millions investis en Normandie

Aux 600 000 tonnes produites équitablement à La Séguinière et à Saint-Martin-des-Fontaines (Vendée), viendront s'ajouter les 200 000 tonnes attendues des sites normands qui devraient voir le jour d'ici à 2015. Un projet qui a nécessité un investissement de 35 millions d'euros mais qui rapportera, selon Roland Besnard, « 17 millions de chiffres d'affaires par an, qui va accroître de près d'un tiers les capacités du groupe Bouyer Leroux, créera 50 à 60 emplois directs et autant d'emplois indirects ». Et le PDG

de se réjouir de la « puissance de glissement espérée » des 50 à 75 hectares en cours d'acquisition en Normandie, entendez par là une profondeur d'exploitation estimée à cinq ou sept mètres par endroits mais « bien plus importante » à d'autres. Avec une usine implantée en Seine-Maritime, Bouyer Leroux envisage d'afficher son tout nouveau logo sur les chantiers d'Île-de-France, du Nord-Est et plus largement du centre de la France.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 6 avril 2012

# Un mois vu par Pierre Tisseau

 **Rénovaal**  
LA VÉRAN D'ATTITUDE

## PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

Rénovaal à Yzernay  
(140 salariés; 23 M€ de chiffre  
d'affaires)

## PARCOURS

39 ans  
ESC Bordeaux  
Inspecteur commercial au sein  
du groupe Brandt  
Arrivée en 1998 chez Rénovaal,  
entreprise fondée par son père  
P-dg depuis 2001



« Je trouve la campagne présidentielle très légère à ce jour. On s'attache à créer des polémiques. »

**L'**élection présidentielle. « Peut-être parce que je ne m'y implique pas, mais je trouve la campagne très légère à ce jour. On s'attache à créer des polémiques là où il n'y en a pas toujours. Les petites phrases ne m'intéressent pas. Par contre, il y a une chose qui me choque, ce sont les économies au sens des dépenses de fonctionnement de l'État dont on ne parle jamais. On sait très bien qu'il y a des pans entiers qui devraient être renforcés comme la santé ou l'éducation mais à côté, il y a des gabegies partout et personne n'en parle. Ou je l'entends trop peu. Quand on nous dit que la réussite serait d'atteindre un budget en déficit de 3%, je ne comprends pas. C'est une déformation de gestionnaire mais imaginez que dans nos entreprises, on perde 3% de chiffre d'affaires chaque année: on serait au

tribunal de commerce tous les jours ! Comment peut-on construire un pays à moyen et long terme avec ce genre de discours ? Mon métier de chef d'entreprise m'empêche de le comprendre. »

**Les succès d'Intouchables et de Jean Dujardin.** « J'ai adoré le sujet d'Intouchables. C'est une histoire touchante mais traitée avec légèreté. J'aime bien ces comédies dans lesquelles il y a une petite réflexion à la fin. On parle beaucoup d'Omar Sy mais j'ai particulièrement aimé la prestation de François Cluzet. Je n'ai pas été surpris car il enchaîne les rôles dans lesquels on voit sa qualité d'acteur. Dans Les Petits mouchoirs, son regard, ses yeux... Je n'ai pas vu The Artist mais j'étais fier en tant que Français de l'Oscar reçu par Jean Dujardin, un bon

franchouillard qui nous a bien représentés. C'est ce côté un peu chauvin, un peu rebelle que j'adore. Je l'ai toujours trouvé très talentueux. »

**Sport.** « Je suis un vrai fan de sport automobile. La Formule 1, c'est le sujet léger d'actualité du mois de mars que je retiens avec la victoire d'Alonso, mon poulain, au Grand Prix de Malaisie dans des conditions dantesques et le retour de trois Français aux volants de voitures. Je suis content parce que j'avais le sentiment que pour des raisons bassement commerciales, les pilotes français, qui ont du talent comme les autres, n'étaient pas représentés contrairement aux Allemands ultra-nombreux car soutenus par les constructeurs. Ça me paraissait injuste et aujourd'hui il y a un équilibre. »

Journal des Entreprises – Avril 2012

## ► **Commerce.** Les Arcades Rougé font cause commune avec les Vitrines de Cholet

L'association Les Vitrines de Cholet attendait ce moment depuis le lancement, il y a trois ans, des Arcades Rougé : le ralliement des 25 « nouveaux commerçants », dont l'un en a fait son slogan, le Super U. Ce dernier a de quoi réjouir le groupement de 180 enseignes puisque l'adhésion aux Vitrines de Cholet repose sur deux critères : sa situation (hyper-centre, centre et périphérie) et le nombre de salariés.

L'Association des commerçants des Arcades Rougé devient donc l'un des adhérents les plus importants, si ce n'est le plus important.

Désormais, tous feront cause commune lors des trois animations commerciales annuelles (Fête des mères, rentrée et Noël). Lors de la signature officielle, hier matin, Noël Guittet, président des Vitrines, et Sébastien Niedland, patron du Super U et représentant des Arcades Rougé, confiaient déjà travailler ensemble depuis un certain temps, en partenariat avec la Ville et la Chambre de commerce et d'industrie. L'ouverture des commerces choletais entre midi et 14 heures fait d'ailleurs partie de leur sujet de réflexion.

**SUPER U**  
Cholet Arcades Rougé



**Cholet, hier.** Noël Guittet et Sébastien Niedland (à droite) ont signé un contrat liant les commerçants des Arcades aux Vitrines de Cholet.





### Groupe Richou. Entreprise régionale et familiale : « Un atout indiscutable »

● **TOURISME** À la fois autocariste, voyagiste et agent de voyage, le groupe Richou a résisté à la crise en 2011. Il envisage d'agrandir son siège social à Cholet.

Dans un contexte de crise économique et d'événements internationaux sans précédent, le groupe Richou a « maintenu son chiffre d'affaires en 2011, par rapport à 2010, mais avec un nombre de clients qui a légèrement faibli », indique Daniel Richou, le P-dg. Le panier moyen a donc augmenté. « Les clients qui peuvent voyager dépensent plus quand ceux qui ont plus de difficultés partent peu, voire pas du tout. » Selon le groupe sexagénaire, être resté une « entreprise régionale et familiale » constitue « un atout indiscutable pour faire face à la crise. Cela nous apporte de la flexibilité et de la réactivité ». Dans cette optique, elle s'est développée, jusqu'à

maintenant, dans onze départements du grand Ouest, à travers 25 agences. La dernière a ouvert ses portes en septembre dernier à Thouars (79). « Nous sommes sur un rythme de trois ouvertures par an en moyenne », indique Jean-François Richou, responsable du département réceptif et troisième génération arrivée au sein de l'entreprise familiale. Mis en place en 2008, le site internet marchand constitue la 26<sup>e</sup> agence. « Il nous a permis de nous faire connaître bien au-delà de notre région », souligne Daniel Richou. Au sein de la filiale Richou Voyages (42 millions d'euros de CA), qui regroupe les activités de voyagiste et d'agent de voyage, plu-

sieurs départements ont été créés ces dernières années : Euro Jeunes Séjours pour les voyages scolaires et éducatifs, Euro Travel Concept pour l'accueil des touristes étrangers en France et en Europe. Et, historiquement axée sur le tourisme de loisirs, Richou se développe désormais aussi sur le tourisme d'affaires à travers Concept Événements Entreprises, spécialisé dans l'organisation de séminaires, congrès, voyages de motivation...

Le groupe choletais a également une activité d'autocariste avec 123 véhicules, à travers Voyages Richou (7 millions d'euros de CA) et Voyages Quéteau (1 million d'euros). Il devrait ouvrir, en sep-

tembre prochain, son propre centre de formation de conducteurs grand tourisme. Il projette aussi d'installer son siège social dans un bâtiment plus grand, à quelques mètres des locaux actuels. L'investissement se situerait autour de 2,5 millions d'euros. « Nous souhaitons être opérationnels fin 2013 », annonce Daniel Richou.

S.B.

#### GRUPE RICHOU

(Cholet)  
240 salariés  
CA : 50 millions d'euros  
Tél. : 02 41 65 40 22  
[www.richou-voyages.fr](http://www.richou-voyages.fr)

Journal des Entreprises – Avril 2012

